

Cours public (séance 8) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 7\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 9\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 8) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-01-09

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7405>

Copier

Présentation

Date1813-01-09

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_9

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Y. Leon I. M. Corral.

63. Jan. 1813.

En commençant, le brava professeur nous a rappelé que Végèce
avoir écrit les géorgiques, ce qui est la même chose, un poète
nommé Grattius avoir fait aussi un petit ouvrage relatif
aux objets de la campagne. - C'est Plinius l'auteur qui a
pu l'écouter. - Plinius, le plus laborieux des compilateurs, un
vrai érudit plus qu'un naturaliste - il a ajouté à ce qu'il
avait pu recueillir, ce qu'il avait pu apprendre des auteurs
grecs, ce qu'il avait pu apprendre des auteurs
latins et voyager, ce qu'il avait pu apprendre des auteurs
il est le premier qui ait parlé du bison, ^{l'uroch} ~~le bison~~ les vieux
qui signifiaient bœuf, en effet, le bison, ~~le bison~~ les vieux
trouvant difficile le mot. - on trouve un fait assez étrange
dans Plinius, c'est qu'après avoir dit qu'on trouve dans le
Capitol, un bœuf, qui avait commencé à divorcer un enfant
on ne l'aurait pas trouvé à cette époque, un bœuf de
cette espèce en Italie, mais je pense que les boeuf sacrés,
avaient pu en recueillir quelques uns, et surtout par suite
des superstitions relatives à Esculape. - Plinius décrit
avec assez de soin, mais toujours en l'agissant de l'écriture
les plus g. ^{g.} quadrupèdes, quel qu'ils soient, il se trouve
ce qu'il avait décrit le bœuf, sous un autre nom, il
place l'animal qu'il nomme bœuf, dans les animaux
fabuleux. - la description qu'il fait de l'hippopotame
est justement celle du zébu, moins les cornes; cependant
Plinius y ajoute, ce qui ne concerne que l'hippopotame, une queue

Mais quelle gaud en-gouvent faire des boucliers. - il decrive en
parlant de l'Espagne, des allemands, ou montes, que c'est une
guil. Copie about, a voir recueillies, dans les bas reliefs de
Persepolis. -

L'ouvrage de Plinius sur les plantes, et les arbres de Plinius
serait curieux a commenter. - M. Curvius l'indique. -

Solin Polyhistor, auteur du siecle d'Auguste, a fait le
Copiste de Plinius, et son abbreve. - son ouvrage qui
forme un tres petit vol. a été commenté par Pomponius
en un volume in-folio, qui renferme toute la Plinius de
son temps, ce qui a causé de cela, d'extrême curieux. -

En retournant au siecle de Plinius, M. Curvius y marque
Colonne, remarquable surtout par son traité complet de
la culture de la vigne, qui végète alors en Italie. - il
y parle aussi des viviers, et de tous les raffinements de
luxe des romains, mais c'est dans les questions de physique
de Senèque, qu'on voit, que les voluptueux, philosophes
passent tout leur temps en un quatuor d'eau vive, on y
pêche le poisson rouge, pendant le repas, c'est un
spectacle, que de voir le changement, et la succession
des richesses continuelles, quand il expire. -

Les questions de Senèque renferment toute la physique
savante de son temps. - il y cherche la cause de la
en ciel, rapporte toute la physique en adieu, et par conséquent
les traités ainsi réunis, il ne s'en trouve pas un bon
que l'on a dit M. Curvius, que l'on a vu tout, et pas

explications, sur tant de sujets, on nous en propose d'autres,
que sur des hypothèses ?

Enfin, a parlé des Comètes avec beaucoup d'exactitude
des phénomènes, cause des effets naturels, d'une manière
au moins curieuse.

Je suis bien aise de voir que les philosophes, ont toujours
eu de l'attrait pour les sciences naturelles. — en vérité
si nous transportons quelquefois le monde moral,
dans le monde physique, il est bien vrai, que le
monde physique, peut souvent servir de miroir à l'autre,
à l'espérance, comme une onde tranquille reflète le ciel, ou
l'égarement ~~l'égarement~~ l'égarement dans le ciel. —